

Atlas linguistique audio-visuel du Valais romand ALAVAL

Questionnaire (version définitive, août 1994)

Une première version du questionnaire de l'*ALAVAL* a été élaborée par un petit groupe de réflexion au semestre d'été 1994 et testé avec deux informateurs, à Évolène et à Lourtier (Bagnes). Sur la base de cette préenquête, il a été révisé en été 1994. La version définitive est reproduite ci-dessous.

En nous appuyant sur les travaux classiques (*ALF*, *TP*, JEANJAQUET 1931, GERSTER 1932), nous avons rassemblé dans un premier temps les éléments lexicaux qui permettent d'illustrer les principaux phénomènes phonétiques et lexicaux qui structurent l'espace linguistique du Valais romand. De même, nous avons repéré les phénomènes morphosyntaxiques les plus caractéristiques des parlers valaisans, en privilégiant ceux qui font ressortir l'infrastructure dialectale du Valais romand.

Sur cette base, nous avons formulé un ensemble d'énoncés simples et complexes qui intègrent les principales formes du paradigme verbal, et nous avons veillé à créer des contextes favorables à l'apparition des différents temps et modes du verbe. Une attention particulière a été accordée à l'expression de la deixis personnelle, temporelle et spatiale (cela concerne le système verbal et pronominal, les adverbes et les prépositions locales, etc. – on sait que dans le monde alpin, le système de la deixis spatiale surtout est souvent hautement élaboré). De même, nous avons complété les phrases de notre questionnaire par les éléments syntaxiques pour lesquels notre atlas d'énoncés complets pouvait fournir une information spécifique. Par conséquent, tous les énoncés suscités par notre questionnaire sont à usage multiple, et peuvent être exploités dans différents contextes.

Un aspect central de notre démarche, c'est le fait que toutes les thématiques retenues ont été traitées de manière redondante. Dans la mesure du possible – nous aurions souvent souhaité en faire davantage, mais il ne fallait pas abuser de nos témoins – la plupart des phénomènes qui nous intéressent apparaissent ainsi dans différentes parties du questionnaire, ce qui permet d'observer les nombreuses allomorphies pragmatiques qui caractérisent nos parlers. De cette manière, nous essayons aussi de tenir compte de la critique bien connue et justifiée de VON WARTBURG (1943: 136) à l'égard des atlas linguistiques: en parlant du lexique recueilli, il leur reprochait de ne montrer que les pics et les sommets des collines qui émergent d'une mer de brouillard, sans montrer le socle sur lequel elles reposent, c'est-à-dire de ne pas tenir compte de la richesse lexicale réelle des parlers dialectaux. Dans notre cas, nous avons essayé de creuser «en profondeur»: nous évitons ainsi de nous limiter aux résultats souvent aléatoires produits par les questionnaires traditionnels, qui ne reflètent qu'une seule réponse possible parmi les nombreuses virtualités qui caractérisent toute langue vivante.

En fonction des besoins psychologiques de l'enquête de terrain, tous les énoncés du questionnaire ont été regroupés selon une douzaine de thématiques qui couvrent le vocabulaire de base, les réalités de la vie de tous les jours et certaines activités caractéristiques du monde agricole alpin traditionnel, les éléments lexicaux servant principalement de prétexte à la formulation d'énoncés permettant d'étudier la morphosyntaxe de nos parlers. Cette phase de la rédaction du questionnaire a beaucoup profité des connaissances intimes de la culture alpine de deux collaborateurs scientifiques valaisans: Mme Gisèle Pannatier, originaire

d'Évolène et elle-même locutrice native du francoprovençal évolénard, et M. Steve Bonvin, originaire d'Arbaz, excellent connaisseur de la vie traditionnelle valaisanne et du parler de son village – et gardien de troupeaux dans sa jeunesse. En particulier, nous avons veillé aussi à formuler le questionnaire non pas dans un français académique, mais dans un français régional aussi réaliste que possible¹. De même, nous avons essayé d'éviter à nos phrases une tournure trop scolaire, en formulant des énoncés qui suscitent parfois le sourire, le clin d'œil et la connivence – ou alors qui permettaient à nos informateurs de répondre avec une certaine distanciation ironique². Et nous croyons avoir atteint nos objectifs: dans les clips vidéo, la bonne humeur et le plaisir de nos témoins de répondre à notre questionnaire se lit souvent sur leur visage.

Étant donné que la logique d'un atlas linguistique demande la récolte d'un corpus d'énoncés comparables, nous avons été obligés de fixer un cadre relativement strict à nos informateurs, en leur demandant dans un premier temps de répondre à des questions précises, posées en français, ou de traduire les phrases de notre questionnaire – exercice difficile, comme tous les informateurs l'ont confirmé. Nous étions évidemment conscients des dangers de notre procédé, bien décrits dans la littérature dialectologique (cf. p.ex. CHAURAND 1972: 199-201). Par conséquent, dès le début, notre questionnaire a été conçu dans une optique semi-ouverte. Ainsi, les phrases «imposées» du questionnaire pouvaient souvent servir de prétexte à la production, dans un deuxième temps, d'énoncés plus libres, plus spontanés, et donc plus propices à l'étude de certains phénomènes morphosyntaxiques. Grâce à cette démarche, le lecteur pourra d'ailleurs découvrir parfois aussi des bribes de souvenirs et de témoignages intéressants sur la vie traditionnelle des villages valaisans, au détour d'une carte consacrée à un phénomène grammatical³.

(ks, 14.01.2018)

Présentation du témoin

Je m'appelle ...
 J'ai ... ans.
 Je suis né(e) à ...
 J'ai grandi à ...
 Tu es né à ...?
 Tu es née à ...?
 Mon voisin est né à ...
 Ma voisine est née à ...
 Mon mari et moi, nous sommes nés en Valais.
 Est-ce que vous êtes nés à ...?
 Est-ce que vous êtes nées à ...?
 Ces gens-là sont nés à ...
 Marie et Catherine sont nées à ...
 (état civil) : Je suis marié(e), célibataire,
 veuf/ve.

Présentation du village.

Comment est-ce qu'on nomme les habitants du village?
 Est-ce que les habitants du village portent un surnom? Lequel?
 Le surnom des habitants des communes voisines.
 Il y a environ ... habitants à ...
 La situation géographique du village.
 «...» est à ... m d'altitude.
 «...» est situé sur la rive gauche/droite du Rhône.
 «...» est à ... km de Martigny/de Sion.
 Comment s'appelle la rivière de votre vallée?
 Est-ce qu'il y a une montagne qu'on voit bien dans la vallée?
 Qui est le saint patron du village?

¹ Les phrases rédigées en français «standard» ne correspondent souvent pas à la réalité régionale. Certains mots bien français quant à leur forme n'ont pas le même sens en français hexagonal et en français de Suisse romande.

² Dans certains cas, avouons-le, nous avons pourtant manqué d'imagination, et nous avons formulé des énoncés d'une banalité affligeante...

³ Cf. par exemple les réponses de ChalaisF, LensM, MiègeF, OrsièresF de la carte n° 52410 «La première personne pluriel imparfait des verbes en -ARE».

On le fête quand?
 Quelles sont les autres fêtes importantes dans le village?
 On les fête quand?
 Y a-t-il un carillon dans l'église?
 On entend sonner les cloches.
 On voit le clocher de loin.
 À l'église, les femmes sont assises à gauche.
 Les hommes sont assis à droite.

(paradigme de s'asseoir)

Je me suis assis(e) sur une chaise.
 Est-ce que tu t'es assis sur le tabouret?
 Est-ce que tu t'es assise sur le tabouret?
 Le trayeur s'est assis sur une chaise à traire.
 La mère s'est assise sur le bord du lit.
 Ma fille et moi, nous nous sommes assis(es) dans l'herbe.
 Vous vous êtes tous assis(es) par terre?
 Les deux vieux se sont assis sur le banc devant la maison.
 Assieds-toi là!
 Asseyez-vous, s'il vous plaît.
 Sur la place du village il y a une fontaine.
 La fontaine a deux bassins.
 Autrefois, les femmes lavaient le linge à la fontaine.
 Les vaches boivent à l'abreuvoir.
 Pour faire un «bouil», le charpentier creuse un billon.
 En hiver, il y a des glaçons qui pendent au tuyau de la fontaine.
 Ce genre de luge servait à quoi?
 Les bûcherons traînaient les troncs sur la luge.
 Les paysans traînaient le foin sur la luge.

Au magasin.

(paradigme d'acheter, verbe de la 1^{re} conjugaison à radical non palatalisant, présent et imparfait)

J'achète le lait à la laiterie.
 Où (Chez qui) est-ce que tu achètes le beurre?
 Tout le monde achète le pain chez le boulanger.
 Elle achète le poivre et le sel au magasin du village.
 Nous achetons les clous à la quincaillerie.
 Vous-même, vous achetez le savon où?
 Les aiguilles pour tricoter, les femmes les achètent à la mercerie.
 Autrefois, j'achetais les balais chez les camelots qui passaient.
 Qu'est-ce que tu t'achetais quand tu avais de l'argent?
 D'habitude, on n'achetait pas le fromage. On le faisait soi-même.
 Ma grand-mère n'achetait pas ses habits. Elle les cousait elle-même.

Quand j'étais jeune, nous achetions peu de viande.
 Qu'est-ce que vous achetiez au marché, d'habitude?
 Mes parents n'achetaient pas le jambon. On avait des cochons nous-mêmes.
 Les gens s'achetaient les souliers chez le cordonnier.

Configuration du terrain

Comment dites-vous pour les deux versants de la vallée?
 Le foin du côté exposé au soleil vaut plus que celui qui pousse à l'ombre.
 D'abord, on traverse un grand plat.
 Ensuite, on monte par le revers.
 On passe par-dessus la crête.
 On descend le versant au soleil.
 On arrive dans une combe.
 Au fond, il y a des marécages, puis un étang.
 A la fin, on arrive à l'alpage .

(paradigme d'aller)

Je vais à la montagne (= l'alpage).
 Tu vas au mayen.
 Il va à la forêt.
 Elle va au pré.
 Nous allons aux champs.
 Vous allez chez le médecin.
 Ils vont aux vendanges.
 Elles vont arroser les fleurs au cimetière.

(paradigme de travailler, verbe de la 1^{re} conjugaison à radical palatalisant)

Je travaille à l'alpage.
 Tu travailles au jardin.
 Il travaille à la vigne.
 Elle travaille à la poste.
 Nous travaillons aux champs.
 Est-ce que vous travaillez à la commune?
 Ils travaillent à l'écurie.
 Elles (les institutrices) travaillent à l'école.

(paradigme du passé composé conjugué avec être)

Hier après-midi, je suis allé aux foins.
 Où est-ce que tu es allé?
 Où est-ce que tu es allée?
 Avant-hier soir, il est allé au café.
 Avant, il était allé à la grange.
 Ce matin, elle est allée au galetas.
 Dimanche passé, ils sont allés à l'église.
 Hier soir, elles sont allées à la messe.
 Autrefois, on allait au moulin pour moudre le blé.
 Demain, il ira au pâturage.
 La semaine prochaine, ils iront au marché.
 Je vais tout de suite aller à la cave.

Organisation de la journée

Le réveil sonne à cinq minutes avant la demie.
Comme neuf heures, je prends....
Après le repas, je fais la sieste.
Je goûte à 4 heures.
Je soupe à ... heures.
À minuit, je dors.
Je ne suis pas souvent debout à minuit.

(paradigmes du subjonctif

Mon père veut que je me lève à six heures.
Mon père voulait toujours que je me lève à six heures.
J'aimerais que tu te lèves à six heures et quart.
Il faut que Pierre se lève à six heures et demie.
Il faudrait que Madeleine se lève à sept heures moins le quart.
Il faut que nous nous levions tous les jours.
Si vous allez à la montagne, il faut que vous vous leviez avant qu'il fasse jour.
Il ne faut pas que les enfants se lèvent trop tard.
Il faudrait que je mange avant midi.
Il faut que vous vous couchiez avant minuit.
Je veux que les enfants se couchent avant neuf heures.
Quand je rentrais tard, mon père se mettait en colère.

(Nombres, formes masculines et féminines, formes précons. et prévoc.)

Tous les ans, on bouchoie un boeuf.
Deux chiens aboient derrière le troupeau.
Dans la forêt, j'ai pu voir trois écureuils .
Quatre cerfs mangent le long de la forêt.
Regarde: il y a cinq poulains là-bas.
Notre chatte a eu six chatons.
Huit chamois sautent dans les rochers.
Les soldats du train sont passés avec neuf chevaux et neuf mulets.
Dix cabris courent dans le pré.
On ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif.
Deux oiseaux chantent sur le noisetier.
Trois aigles planent dans le ciel.
Il n'y a plus que quatre agneaux dans la bergerie.
Je n'ai jamais vu cinq ours d'un coup.
Il y a six oeufs dans le panier.
On a dû abattre sept arbres le long de la rivière.
Nous étions huit amis pour faire cette farce.
Il y a juste neuf ans qu'une avalanche est descendue ici.
On était à peine dix hommes pour éteindre l'incendie.
Il y a toujours une marmotte qui veille.
Le renard a mangé deux poules.

J'ai trouvé trois limaces sur la salade.
J'ai tiré trois lièvres à la chasse.
Le voisin a pris quatre taupes ce printemps.
J'ai vu cinq biches fuir avec leurs petits (leurs faons).
Quand la nuit tombe, il y a au moins six grenouilles qui coassent dans le marais.
Avant l'orage, j'ai pu écraser sept mouches d'un coup.
Cette semaine, 8 brebis ont mis bas.
Neuf hirondelles tournent dans le ciel.
Il y avait plus de dix mésanges dans le buisson.
J'ai compté une douzaine d'hirondelles sur le fil.

Parties du corps humain

Il a mal à la tête.

(systèmes du démonstratif)

Celui-ci a les cheveux roux .
Celui-là a les cheveux châtain.
Celle-ci a les cheveux noirs.
Celle-là a les cheveux blonds.
Les cheveux de celui-ci sont gris.
Les cheveux de celui-là sont blancs.
Les cheveux de celle-ci sont raides.
Les cheveux de celle-là sont frisés.

Il est bientôt chauve.
Elle a le visage rond.
Elle a les yeux de quelle couleur?
Elle a les yeux bleus.
Elle a les yeux verts.

Elle a les yeux marrons.
Je lui fais un clin d'oeil.
Mes paupières se ferment (= Je suis fatigué).
Je bâille parce que je suis fatigué.
Il a les sourcils épais / touffus.
Elle a le nez retroussé.
Elle se bouche les oreilles.
Les enfants ont les joues toutes rouges.
Il a reçu une paire de gifles du régent.
Il a la peau blanche.
Elle a la peau brune.
Elle ferme la bouche.
Elle a les lèvres gercées.
Elle lui tire la langue.
Elle se brosse les dents.
Il a un double menton.
Je vais lui tordre le cou.
J'ai mal à la gorge.
Il a un grain de beauté sur la nuque.
Il porte son gamin sur ses épaules.
Il a un bon dos.
Il hausse les épaules.
Il a reçu un coup dans la poitrine.
Il a le coeur qui bat.
Elle est enceinte.

Elle donne le sein à son bébé.
 Elle a la taille fine.
 Le bébé a les bras potelés.
 Il suce son pouce.
 Je me suis tapé le coude.
 Ses mains tremblent.
 Une coccinelle s'est posée sur sa paume.
 Il tape du poing sur la table.
 On le montre du doigt.
 Il se ronge les ongles.
 Il a un gros ventre.
 Il est tombé à plat ventre.
 J'ai mal à l'estomac.
 On lui a donné une fessée. Il a les fesses
 rouges.
 Le garçon s'est cassé la jambe .
 Il marche avec des béquilles.
 Je mets les mains sur les hanches.
 Le chien l'a mordu à la cuisse.
 Elle a des gros mollets.
 Les gens se mettent à genoux.
 Sa jupe tombe sur les genoux.
 Je me suis tordu la cheville.
 Il s'est cogné le pied.
 Les souliers me font mal au talon.
 Il a une cloque au gros orteil.
 J'ai des fourmis au pied.
 Il s'est planté une épine dans la plante du
 pied.

Architecture et habitat

Une hirondelle s'est posée sur le faîte du toit.
 Les poutres sur le toit empêchent la neige de
 tomber.
 La nuit, les fouines font du bruit au galetas.
 La partie habitée de la maison est en bois.
 Le soubassement est en pierre.
 Les fleurs sont sur le rebord devant les
 fenêtres.
 Nous les mettons dans des pots.
 Quand il fait du vent, les volets claquent.
 Le tuyau de la cheminée dépasse le faîte du
 toit.
 Il n'y a pas de fumée sans feu.
 Sur le toit de ma maison, il y a de l'ardoise.
 Sur le toit de ma maison, il y a des tavillons.
 Sur le toit de ma maison, il y a des tuiles.
 Le toit de la maison ne laisse pas passer l'eau.
 Pour monter sur le toit, je prends une échelle.
 La lessive sèche sur la galerie.
 L'escalier mène à la porte d'entrée.
 Qui frappe à la porte? .
 C'est la voisine.
 Le soir, je ferme la porte.
 Je ne la ferme jamais à clé.
 Je laisse la clé sur la porte.
 On est bien chez nous.
 Sur le toit de la grange il y a des bardeaux.

Sur le toit de l'écurie il y a des tôles.
 La dalle empêche les souris de monter dans le
 raccard.
 Au grenier, on entrepose des habits et des
 provisions.
 C'est au raccard qu'on battait le blé.
 La claie sert (ou servait) à sécher les fanes de
 betteraves.
 La cave à vin est bien fraîche.
 La cave à fruits est sombre.
 La salle à provision n'est pas humide.
 Où mettez-vous les pommes de terre?
 Les toilettes sont à côté de la cuisine.
 On ne trouve presque plus d'éviers en pierre.
 Même si nous avons une cuisinière nous
 avons gardé le potager.
 La salle de séjour est bien chauffée.
 Le fourneau chauffe bien.
 Les enfants ramassent des brindilles pour
 allumer le feu.
 Pendant ce temps-là, je coupe du petit bois.
 On met des pives pour avoir de la braise.
 Quand on marche, le plancher craque.
 Le plafond de la chambre à coucher est bas.

Costume traditionnel

Est-ce que le costume a un nom?
 Les jours de fête, je mets mon costume pour
 aller à la messe.
 Est-ce que vous avez des chapeaux différents?
 J'ai mis le chapeau du dimanche.
 Le chapeau est en paille.
 Il est garni de rubans.
 Il est recouvert de velours.
 Pour les grandes fêtes, on porte le chapeau de
 feutre.
 Pour les grandes fêtes on porte le falbala.
 Pouvez-vous décrire le falbala?
 J'ai posé le foulard autour du cou.
 Le foulard du dimanche est garni de franges.
 Celui de la semaine n'en a pas.
 Une broche en argent tient le foulard.
 Le foulard est plié sur les épaules.
 Une broche en or ou en argent ferme la
 blouse.
 Sur la ceinture, j'ai a brodé des fleurs.
 En hiver, on porte un châle.
 La coiffe descend sur les oreilles.
 La coiffe a de longs rubans.
 La coiffe ou le bonnet descend sur les oreilles.
 Jusqu'à six ans les petites filles portent un
 bonnet.
 Le tablier est en soie ou en coton.
 Il est noir avec des motifs brodés.
 Il est bien repassé.
 Le tablier du costume traditionnel.
 Maintenant le tablier est noir avec des fleurs
 brodées.

Le tablier, le foulard et le chapeau sont de la même couleur.
Les manches de la blouse sont ...
Le costume féminin traditionnel: la forme des manches de la blouse.
La jupe du costume traditionnel.
Autrefois on portait un caraco, C'est une sorte de jaquette.
Autrefois, les bas étaient en laine.
Les chaussures qu'on porte avec le costume traditionnel.
Les jeunes filles se faisaient des tresses.
Les femmes mariées faisaient un chignon.
On n'a plus de costume pour les hommes.
Les hommes portent un paletot ou un veston.
Le costume des hommes est beaucoup plus simple.
Ils ont un pantalon golf avec des chaussettes blanches.
Ils portent une veste, un gilet et un pantalon bruns.
Ils portent un veston noir.
La ceinture du costume masculin traditionnel.
Aujourd'hui c'est rare qu'ils portent un chapeau.
Leur chemise est blanche.
Le chapeau est noir.
La cravate du costume masculin traditionnel.
Les broderies de la ceinture sont faites à la main.
Les chaussettes, c'est moi qui les ai tricotées.
Ce matin, il m'a fallu encore lui recoudre un bouton.

Journée à l'alpage

Le matin, on traite les vaches entre 3 et 6 heures.
Ensuite les vaches sortent. On les mène en déjeuner.
On les laisse paître jusqu'à midi.
Les vaches broutent.
On entend sonner les cloches.
Les vaches ruminent.
Pendant ce temps, on s'occupe du fromage.
On le frotte, on le sale et on le retourne.
Il ne faut pas nettoyer les boilles avec de l'eau tiède.
Il faut les laver avec de l'eau bouillante.
On nettoie l'écurie.
On racle les chottes.
On rentre les vaches vers midi.
On les traite entre trois et cinq heures de l'après-midi.
Avant la traite, on abaisse.
On les mène souper.
Si les vaches mangent certaines herbes, elles gonflent.
Quelles herbes? .

Cette année, sur 13 veaux, j'ai eu 6 vachettes et 7 taurillons.
Ce printemps, on a pu sortir les génissons à la mi-avril.
Châtaigne, je ne sais pas si je veux qu'elle vèle génisson ou si je la garde génisse.
Darbon était reine des génisses non vélées.
Le jour de l'inalpe, les génisses vélées ont beaucoup lutté.
J'ai gardé une génisse de 4 ans pour les combats.
Il n'y a plus beaucoup de taureaux.

Animaux domestiques et sauvages

Les vipères se cachent sous les pierres.
Les couleuvres ne sont pas dangereuses.
Les orvets ne sont pas des serpents.
Les blaireaux ont fait des dégâts dans les cultures.
On ne voit plus souvent des éperviers.
Il y a un nid d'aigle là-haut.
Les corbeaux croassent.
Les chauves-souris nichent sous le toit.
Les abeilles bourdonnent dans la ruche.
Il y a un essaim qui s'est échappé de la ruche.
Je n'aimerais pas qu'une guêpe me pique.
Le miel de l'été est plus foncé que celui du printemps.
Quand une poule a fait son œuf, elle caquette.
Il y a des poules qui ont les plumes blanches .
D'autres (poules) sont noires ou brunes.
Les œufs aussi sont blancs ou bruns.
Le coq a chanté tôt ce matin.

Jardin potager

Quels sont les légumes que l'on plante dans les jardins?
Y a-t-il des légumes ou d'autres plantes que vous avez cultivés autrefois et que vous ne cultivez plus?
Autrefois, je plantais des ...(betteraves fouragères, chanvre).
Des ... j'en ai eu plantés .
Ce matin, j'ai bêché mon jardin (comment s'appelle l'outil?).
On sème les haricots à l'abri du vent.
Aimez vous les épinards?
Quand j'étais gamin/gosse, je n'aimais pas les épinards.
Quand il fait chaud, il faut arroser le jardin.
Les tomates (?) craignent le froid.
Quand il gèle, on couvre les fleurs avec des branches de sapin.
Si j'avais chassé la chèvre du jardin, elle n'aurait pas mangé mes laitues.
Il y a un épouvantail dans le champ de blé.
La farine de blé est plus blanche que la farine de seigle.
Je n'ai plus du tout de farine.

J'ai découvert une fourmilière dans notre jardin.
 On sème les carottes à la lune descendante.
 Les côtes de bettes, on les plante à la lune montante.
 Ces noisettes ne sont pas bonnes. Elles sont pleines de vers.
 Ces fraises-ci ne sont pas encore mûres.
 Prends celles-là.
 Que faut-il faire quand on a la fièvre.
 Que faut-il boire quand on a la toux?
 Quels sont les arbres qui poussent chez vous?
 Le sapin ne perd pas les aiguilles en hiver.
 L'arolle pousse au-dessus de 1200 m.
 Les aiguilles du mélèze tombent en automne.
 Les feuilles du tremble frissonnent au vent.
 Chez nous, on n'a pas de chênes.

Cuisine, alimentation

Quelle est votre recette pour une bonne soupe de légumes ?
 On fait revenir des oignons dans du beurre/de l'huile/du gras.
 Ensuite on met des légumes coupés fin.
 Je prends des poireaux, du chou et des raves.
 Puis, j'ajoute aussi du céleri, des carottes et des pois.
 Dans le bouillon, pour donner du goût, on peut mettre un os à moelle.
 J'épluche les pommes de terre (avec quoi?).
 Je donne les épluchures aux cochons.
 Je mets la marmite sur le feu.
 L'eau bout depuis une demi-heure.
 La casserole n'est plus sur le feu.
 On cuisine les épinards sauvages avec du lard.
 On met du persil et de la ciboulette dans la salade.
 Les couteaux, les fourchettes et les cuillères, je les range dans le tiroir de la cuisine.
 Je range les assiettes dans le buffet.
 Le linge est dans l'armoire.
 Le sel et le poivre sont sur la table.
 Diction/Proverbe pour le sel.
 La chienne a soif. Il faut lui donner à boire.
 Mets-lui juste un peu d'eau dans son écuelle.

(paradigme d'un verbe de la première conjugaison à radical palatalisant)

Je mange une raclette.
 Qu'est-ce que tu manges là ?
 Il mange des œufs. Il pompe le jaune avec la mie du pain.
 Ma sœur ne mange pas du tout de viande séchée. Elle ne l'aime pas.
 En famille, nous mangeons souvent de la polente.
 Des poires, est-ce que vous en mangez souvent ?
 A 4 heures, les enfants mangent des pommes.

Comme dessert, mes cousines mangent des myrtilles.
 Qu'est-ce que vous allez manger ce soir ?
 Mange et tais-toi !
 Ne mange pas avec les doigts.
 Quand j'étais petit/e, je mangeais souvent des tartines.
 Est-ce que tu mangeais souvent de la fondue ?
 Le dimanche, on mangeait du gâteau .
 Ma tante mangeait toujours le jambon avec les pâtes.
 Les jours de fête, nous mangions des petits pains.
 Vous, avec quoi est-ce que vous mangiez le saucisson ?
 Mes grands-parents ne mangeaient pas que de la tarte.
 Les gamines mangeaient les framboises qu'elles avaient cueillies.
 J'ai mangé de la confiture de groseilles.
 Des châtaignes, j'en ai eu mangé.

Famille

(paradigme de venir, tenir et composés)

Je ne me souviens pas de mon arrière-grand-père.
 Est-ce que tu te souviens de ton arrière-grand-mère ?
 Je me demande si mon parrain se souvient encore de moi.
 Nous nous souvenons bien de la tante Julie.
 Vous vous souvenez des histoires que grand-papa racontait ?
 Non, je ne me souvenais plus de cette histoire.
 Mes beaux-parents se souviennent de tout.
 Mes belles-sœurs ne se souviennent jamais de rien.
 Viens vite, s'il te plaît.
 Ne venez plus jamais ! Je ne veux plus vous voir.
 Autrefois, j'entretenais moi-même les bâtiments. Aujourd'hui on fait venir les ouvriers.
 Quand tu venais à la maison, maman se réjouissait.
 Ma marraine se souvenait toujours de ma fête.
 Mon cousin et moi, nous tenions les comptes de la bourgeoisie.
 Autrefois, vous veniez plus souvent.
 Les anciens du village se souvenaient bien de lui.
 Mon frère a soutenu le conseiller des jaunes.
 Ma sœur est retenue en ville.
 Enfin, les beaux jours sont venus.
 Elles sont venues, mais elles attendent dehors.
 Est-ce que tu vas te souvenir de moi?
 Je me souviendrai toujours de toi.
 Quand est-ce que tu viendras?

Ne pleure pas: ton fiancé viendra ce soir.
Aujourd'hui, nous ne viendrons plus.
Vous viendrez à quelle heure?
Les touristes viendront avec la dernière poste.

(paradigme de voir)

Chaque fois que je voyais ma belle-mère, on se disputait.
Est-ce que tu voyais souvent ta grand-maman?
Mon frère voyait sa fiancée en cachette parce que son futur beau-père ne l'aimait pas.
Autrefois, nous voyions souvent les enfants jouer derrière la chapelle.
Autrefois, voyiez-vous autant de neige qu'aujourd'hui? .
Quand mes parents étaient petits, ils ne voyaient des oranges qu'à Noël, et puis encore.
A Nouvel An/le jour de l'An, je reverrai tous mes petits-enfants.
Tu verras bien: à ton anniversaire, ton fils viendra.
La semaine qui vient, elle verra tous ses frères et sœurs.
Si ton père ne rentre pas bientôt, nous ne nous reverrons plus.
Demain, au baptême, vous verrez notre fils et notre belle-fille.
Le jour du mariage, ils verront pour la première fois leur neveu d'Amérique.
Je reverrais volontiers ma maison natale.
Si tu venais ce soir, tu verrais mon beau-frère.
Maman reverrait volontiers sa cousine.
Si vous passiez par ici, nous vous reverrions avec plaisir.
Si vous ouvriez les yeux, vous verriez quelque chose.
Ils verraient leur erreur s'ils prenaient le temps de réfléchir.
Il faudrait que je te voie aujourd'hui.
J'aurais aimé qu'on le voie un peu plus souvent.
Mon gendre, c'est quelqu'un! Il faudrait que vous le voyiez.
Si tu voyais l'oncle Antoine, tu serais étonné.

Quatre saisons

Au printemps les arbres fleurissent.
On prépare les prés.
Au printemps, quels sont les travaux des champs?
Proverbes mois?
Au mois de juin on monte à l'alpage.

Comment s'appelle le jour où on monte à l'alpage.
Mardi prochain, on monte à l'alpage.
Comment s'appelle le jour où l'on descend.
Fin septembre, c'est le jour où on descend.
En été on fauche l'herbe.
On la laisse sécher dans les prés.
Autrefois, on ramassait le foin avec le râteau.
On le mettait dans des draps.
On le chargeait sur les mulets.
Le travail des foins est plus pénible que celui des regains.
Au début de l'automne les feuilles jaunissent.
Les feuilles jaunes commencent à tomber.
On tond les moutons.
En hiver les vaches restent dedans.
Quand il y a de la neige, je donne des miettes aux oiseaux.
En février on a plein de touristes.

Phénomènes atmosphériques

Le brouillard monte.
Noms particuliers pour le brouillard.
Le ciel est couvert de nuages.
Quand il grêle, le bétail se met à l'abri.
Quand il y a des éclairs, il ne faut pas se mettre sous un arbre isolé
Comment s'appelle la cabane où les bergers se mettent à l'abri?
Comment s'appelle la cabane où le bétail se met à l'abri?
Dictons météorologiques.
Quand il pleut, les limaces sortent.
Les enfants jouent avec des coquilles d'escargot.
Quand le ciel est noir, on sait qu'il va pleuvoir.

(paradigme de voir)

Je vois le soleil qui se lève.
Tu vois la lune qui se couche.
Il voit un arc-en-ciel au fond de la vallée.
Elle voit les étoiles qui brillent.
Nous voyons les gouttes de pluie sur la fenêtre.
Vous voyez la poussière sur les chemins .
Ils voient les nuages dans le ciel.
Elles voient la grêle qui tombe.
Quand la fumée monte droit, il va faire beau et chaud.
Parfois le matin le sol est encore gelé.
Le chemin est verglacé.